

La Convention de 1900

RAPPORT GÉNÉRAL

La convention biennale de 1900 laissera un agréable souvenir aux personnes qui y ont pris part.

En effet, de l'aveu de tous, on a rarement vu un groupe de mutualistes aussi réellement compétent et distingué que celui qui a formé le Conseil Général de notre Société, cette année. Cette constatation, faite par des étrangers vaut plus que toutes les autres louanges et nous sommes fiers d'en faire part à nos lecteurs.

Partis de Montréal, par bateau, le dimanche 19 août, la plupart des délégués ont pu faire amplement connaissance entre eux et le voyage s'est fait agréablement.

Le bateau ayant arrêté une couple d'heures à Trois-Rivières, le cercle Trifluvien vint recevoir les délégués au bateau et les conduisit aux superbes salles du cercle Palamède, où ils furent l'objet d'une réception des plus cordiales. Un orchestre fit entendre plusieurs jolis morceaux puis des discours de bienvenue et de remerciements furent prononcés par M. Dupont-Hébert, de Trois-Rivières, MM. Mathieu et Duhamel du cercle Granby, et M. Papineau du B. E. Les délégués repartirent enchantés de leur court séjour dans la cité de Laviolette et de la courtoisie de ses habitants.

Le lundi matin, 20 août, la convention débuta, à Québec, par une messe solennelle à la Basilique. L'officiant a été M. l'abbé Faguy, curé de Québec. M. le chanoine Gauthier, chapelain général de la société prononça un bijou de sermon.

Il y eut chant et musique superbe à l'orgue, sous la direction de M. Gustave Gagnon. On a entendu Mlles Brindamour, Marier et Lacroix; MM. J. Lamontagne, Dion et autres.

Puis les délégués se rendirent au Tara Hall pour procéder à l'ouverture des travaux de la convention, à 10½ hrs du matin. La salle était admirablement décorée pour la circonstance. On y voyait partout des centaines de petits drapeaux arrangés avec beaucoup de symétrie. Au fond, audessus de l'écusson de la société, se lisait l'inscription suivante sur des banderolles aux trois couleurs nationales: "Bienvenue aux délégués." A droite on lisait: "Honneur au Buteau Exécutif" et à gauche: "L'Honneur et la Fraternité triomphent de tout." Ces multiples décorations avaient été faites par la maison Vézina et Moisan qui

mérite des félicitations pour son bon goût.

Durant la journée de mardi, 21 août, des télégrammes de N.N. S.S. les archevêques et évêques Langevin, Bruchesi et Larocque furent communiqués à l'assemblée. Ces princes de l'Eglise bénissaient les travaux de la convention et attiraient sur elle les faveurs du Ciel.

La lecture de ces télégrammes a été chaleureusement applaudie.

Le mardi soir, eut lieu une grande démonstration et un concert au parc Victoria.

Un public immense s'était donné rendez-vous dans le vaste parc, afin de témoigner par sa présence l'estime qu'il portait à notre belle et puissante association. Des discours furent prononcés par MM. Laporte et Contant, mais l'orateur de la circonstance fut M. Henri Bourassa, le jeune député de Labellé dont la réputation oratoire grandit chaque jour. Le brillant tribun soutint sa renommée avec bonheur et sa parole chaude et vibrante, sa phrase sonore et correcte furent à maintes reprises couvertes par les applaudissements de la foule enthousiasmée.

La Garde Indépendante Champlain était présente et fit les frais de la musique en faisant entendre les plus jolis morceaux de son répertoire. On calcule que plus de cinq mille personnes étaient présentes.

La journée de mercredi a été consacrée à l'adoption du dernier rapport de législation et aux élections des officiers du Conseil Général qui se terminèrent vers 2½ heures de l'après-midi.

Immédiatement après, sur invitation spéciale, les délégués montèrent en voiture et se dirigèrent vers Spencer Wood où ils furent reçus avec la plus grande cordialité par le lieutenant-gouverneur Jetté, son épouse et ses filles.

Notre éminent compatriote adressa à ses visiteurs une de ses plus charmantes allocutions; il leur fit visiter son domaine, puis nos délégués revinrent à Québec pour de là retourner à leurs foyers.

Ainsi que nous le disions au début, la convention a été splendide. On sentait que la plupart des membres présents étaient bien au fait de ces genres de réunions et qu'ils avaient l'expérience requise pour agir sûrement et promptement.

Notre société ne pourra manquer de retirer de grands bénéfices, à tous les points de vue, de la convention de Québec. Bénéfices résultant du bon effet qu'elle a produit dans la capitale provinciale, bénéfices résultant des travaux importants du Conseil